

ses voisins les princes d'Antioche, que Byzance considérait toujours comme des vassaux révoltés. Jean Comnène saisit la première occasion d'intervenir. Il soumit la Cilicie (1137), obligea Raymond de Poitiers, prince d'Antioche, à lui prêter hommage, et, en véritable suzerain de la Syrie franque, il conduisit, en 1138, une grande expédition contre les Musulmans. Pourtant il ne parvint point, comme il le souhaitait, à se mettre en possession d'Antioche. Mais son ambition n'en fut pas diminuée. En 1142, il repaissait en Cilicie pour y constituer, avec les États arméniens et Antioche, un apanage pour son fils favori Manuel. La mort interrompit ses desseins (1143), et le prince d'Antioche crut l'occasion bonne pour prendre sa revanche et reconquérir son indépendance. Manuel lui prouva vite qu'il entendait continuer la politique de son père. Raymond, battu, dut venir à Constantinople s'excuser et se reconnaître le vassal de l'empereur (1145). Un peu plus tard, en 1158, Manuel marqua mieux encore son rôle de suzerain. Il conquit la Cilicie, châtia durement Renaud de Chatillon, prince d'Antioche, l'obligea à une humiliante soumission, et, escorté de tous les souverains latins de Syrie, dont il apparaissait comme le maître, il fit dans Antioche une